

Fac me vere tecum flere,
crucifixo condolere,
donec ego vixero.
Iuxta crucem tecum stare,
te libenter sociare
in planctu desidero.
Virgo virginum praeclara,
mihi iam non sis amara :
fac me tecum plangere.

10. Aria (contre-ténor)

Fac ut portem Christi mortem,
passionis fac consortem,
et plagas recolare.
Fac me plagis vulnerari,
cruce hac inebriari,
ob amorem Filii.

11. Duo

Inflamatus et accensus
per te, Virgo, sim defensus
in die iudicii.
Fac me cruce custodiri,
morte Christi praemuniri,
confoveri gratia.

12. **Duo** Quando corpus morietur
fac ut animae donetur
Paradisi gloria.
Amen.

Que je pleure avec toi,
qu'avec le Crucifié je souffre,
tant que je vivrai.
Être avec toi près de la croix,
me joindre à toi de bon gré,
En pleurs je le désire.

Vierge illustre entre les vierges,
pour moi ne sois pas trop sévère :
fais que je me lamente avec toi.

Fais que je porte la mort du Christ,
fais qu'à sa Passion je sois uni
et que je médite ses plaies !
Fais que de ses plaies je sois blessé,
que je m'enivre de cette croix
devant l'amour du Fils !

Enflamé et embrasé,
par toi, Vierge, que je sois défendu
au jour du jugement.
Fais que je sois gardé par la croix,
sauvegardé par la mort du Christ,
ranimé par la grâce.

Au moment où mon corps mourra,
fais qu'à mon âme soit donnée
la gloire du Paradis.
Amen.

D'après Francesco DEGRADA, CD PERGOLÈSE, *Stabat Mater*, *Salve Regina*, Emma Kirby soprano,
James Bowman contre-ténor, The Academy of Ancient Music, dir. Christopher Hogwood, L'oiseau-lyre, 1989.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Stabat_Mater

Ecouter sur youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=R0NmFXX3bQw>

Chapelle Notre-Dame de la Paix – Rue Grafé 4 – 5000 Namur –

chapelle.notredamedelapaix@unamur.be

Site internet : <https://chapelleuniversitairenamur.be/>



Les heures musicales

de la Chapelle Universitaire

Notre-Dame de la Paix



Diptyque, L'homme des douleurs et Mater Dolorosa,
vers 1475-1499, Groeningemuseum, Bruges

à l'écoute du **STABAT MATER**

de Jean-Baptiste Pergolèse
(1710-1736)

Giovanni Battista Draghi, dit Pergolesi d'après le nom de la ville de Pergola d'où sa famille était originaire, Jean-Baptiste Pergolèse sous sa forme francisée, est un compositeur italien de la période baroque, auteur d'œuvres profanes et religieuses. Sa fin précoce, à 26 ans, entoura sa vie et son œuvre d'une aura. Selon une tradition non confirmée par les textes, son œuvre la plus célèbre, *Stabat Mater*, aurait été achevée quelques jours avant sa mort.

Le texte du *Stabat Mater* est traditionnel. Composé au XIII^e siècle, il est attribué au franciscain italien Jacopone da Todi. La séquence, poème chanté lors de la liturgie, est divisée en vingt tercets. Elle évoque la souffrance de Marie lors de la crucifixion de son fils Jésus-Christ.

Le titre *Stabat Mater* est un *incipit*, les premiers mots du premier vers. Les mots « *stabat mater iuxta crucem* » sont une citation de Jn 19,25 : Marie se tenait au pied de la croix. L'évangéliste Jean est le seul à le rapporter. Mais il ne dit rien de ce qu'elle pouvait ressentir, tandis que le poème médiéval évoque sa douleur. Les tercets 1 et 2 présentent cette douleur comme la réalisation d'une prophétie que Siméon fit à Marie lors de la Présentation de Jésus au Temple, quarante jours après sa naissance : « Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée » (Luc 2,35).

Les tercets 3 à 8 présentent une contemplation des souffrances de Marie souffrant avec le Fils : « Ô combien triste et affligée, la Mère de l'Unique engendré ! ». Les tercets 9 à 17 sont une prière qui demande à Marie de nous unir à sa souffrance et surtout à celle du Fils : « Ô Mère, source de l'amour... ». Alors que la version liturgique de ce poème finissait par une prière au Christ au jour de la mort, les derniers tercets de la version primitive reprise par Pergolèse poursuivent cette prière à Marie, lui demandant d'être sauvé par la Croix et de recevoir la grâce du Paradis. La prière s'achève dans l'Amen.

Ce poème médiéval a été mis en musique à de nombreuses reprises : Palestrina, Roland de Lassus, Scarlatti ou Vivaldi avant Pergolèse, et après lui, Haydn, Rossini, Liszt, Dvořák, Poulenc et autres. Les *Stabat Mater* musicaux sont devenus traditionnels. Avec la *Pietà* dans les arts visuels, le *Stabat Mater* est l'une des représentations les plus importantes de la souffrance de Marie.

Pergolèse reprend l'intégralité du texte de la prose médiévale (20 tercets) mais les regroupe parfois dans la même pièce musicale (12 pièces). Il compose son *Stabat Mater* pour un petit ensemble instrumental de composition classique (violon 1, violon 2, alto, basse, basse continue) et de deux voix chantées, traditionnellement soprano et alto, sans doute des castrats à l'époque. Dans la version proposée (Christopher Hogwood), la partie alto est chantée par un contre-ténor. L'aria *Vidit suum* (n°6) exhale, comme en un temps suspendu, la mort du Christ qui rend le souffle, dans un soupir : « emisit spiritum » (Mt 27,50 Vulgate). Ce soupir permet alors à la longue prière à Marie de s'élever : *Eja Mater* (n°7).

1. **Duo**
 Stabat Mater dolorosa,
 iuxta crucem lacrimosa,
 dum pendebat Filius.
 Elle se tenait debout, Mère douloureuse
 près de la croix, pleurant,
 tandis que le Fils était pendu.
2. **Aria (soprano)**
 Cujus animam gementem,
 contristatam et dolentem,
 pertransivit gladius.
 Elle dont l'âme gémissante,
 contristée et souffrante,
 était transpercée d'un glaive.
3. **Duo**
 O quam tristis et afflicta
 fuit illa benedicta
 Mater Unigeniti.
 Ô combien triste et affligée
 fut-elle, bénie,
 la Mère de l'Unique engendré !

4. **Aria (contre-ténor)**
 Quæ mœrebat et dolebat,
 et tremebat, cum videbat
 nati pœnas inclyti.
 Qu'elle avait mal et qu'elle souffrait,
 et qu'elle tremblait, quand elle voyait
 les peines de son enfant glorieux !
5. **Duo**
 Quis est homo qui non fleret
 Christi Matrem si videret
 in tanto supplicio ?
 Quel est l'homme qui ne pleurerait pas
 s'il voyait la Mère du Christ
 en un tel supplice ?
 Quis non posset contristari
 piam Matrem contemplari
 dolentem cum Filio ?
 Qui pourrait sans s'attrister avec elle
 contempler la Mère pieuse
 souffrant avec le Fils ?
 Pro peccatis Suæ gentis
 vidit Iesum in tormentis
 et flagellis subditum.
 Pour les péchés de Son peuple
 elle vit Jésus dans les tourments
 et subissant les coups de fouet.
6. **Aria (soprano)**
 Vidit suum dulcem Natum
 morientem desolatum
 dum emisit spiritum.
 Elle vit son doux enfant
 mourant, désolé,
 tandis qu'il rendit le souffle.
7. **Aria (contre-ténor)**
 Eja Mater, fons amoris,
 me sentire vim doloris,
 fac, ut tecum lugeam.
 Ô Mère, source de l'amour,
 fais-moi sentir la force de la douleur,
 que je m'afflige avec toi.
8. **Duo**
 Fac ut ardeat cor meum
 in amando Christum Deum,
 ut sibi complaceam.
 Fais que mon cœur soit ardent
 à aimer le Christ Dieu,
 que je puisse lui plaire.
9. **Duo**
 Sancta Mater, istud agas,
 crucifixi fige plagas
 cordi meo valide.
 Sainte Mère, agis ainsi,
 grave les plaies du Crucifié
 profondément dans mon cœur.
 Tui nati vulnerati,
 tam dignati pro me pati,
 pœnas mecum divide.
 De ton enfant blessé,
 qui daigna tant souffrir pour moi,
 donne-moi part à ses peines.